Au Maroc, les femmes se protègent du harcèlement en fuyant les plages

21/08/2019 à 10h21

La Grande piscine de Rabat permet aux femmes d'échapper au harcèlement qu'elles subissent sur les plages, mais il leur est encore difficile d'y porter un maillot de bain.

> *Une étude de l'ONU-Femmes avait indiqué en 2017 que 78% des Marocaines et 72% des Marocains estimaient qu'une «femme habillée de façon provocante mérite d'être harcelée».*

«*Se baigner à la plage n'est plus un loisir pour une femme : j'ai été harcelée juste parce que je portais un maillot de bain*». Au Maroc, de nombreuses femmes sont prêtes à faire un long trajet pour profiter de la Grande piscine de Rabat, inaugurée il y a peu, où vigiles et policiers veillent à leur tranquillité.

«*Ici (à la piscine), il n'y a pas de harcèlement*», explique ainsi l'un d'entre elles à l'AFP, après avoir parcouru 150 kilomètres pour s'y rendre. Alors que de nombreuses femmes ne se sentent plus en sécurité sur les plages, la soixantaine de vigiles et de policiers en civil de la nouvelle piscine leur offre un peu plus de tranquillité. Même si beaucoup n'ose toujours pas s'y mettre en maillot de bain. Une mère de famille explique ainsi préférer le short/débardeur et garder son une-pièce «*pour les plages sauvages du Maroc ou pour l'étranger*».[…]

Symbole des difficultés de cohabitation qui existent dans ces lieux de détente, un homme, venu à la piscine de Rabat avec sa

femme voilée et sa fille, estime pour sa part que les femmes en maillot de bain portent une «*tenue irrespectueuse*» et que ce sont elles «*qui harcèlent les hommes et les familles*». Un discours qui se retrouve de plus en plus chez d'autres femmes, qui se mettent à critiquer ou commenter ostensiblement le port de ce vêtement, qu'elles estiment de débauche. […]